



Les Gonards, un cimetière vivant





- Bref rappel

Zéro phyto depuis 2009 dans les cimetières

Les 4 cimetières (18,5 hectares) sont labellisés EcoJardin

10 jardiniers (jardiniers polyvalents et jardiniers maçons)







• Au fil des saisons





Plantation des massifs
1ère tonte (indicateur annuel)

Appui aux relevés écologiques
Formations naturalistes

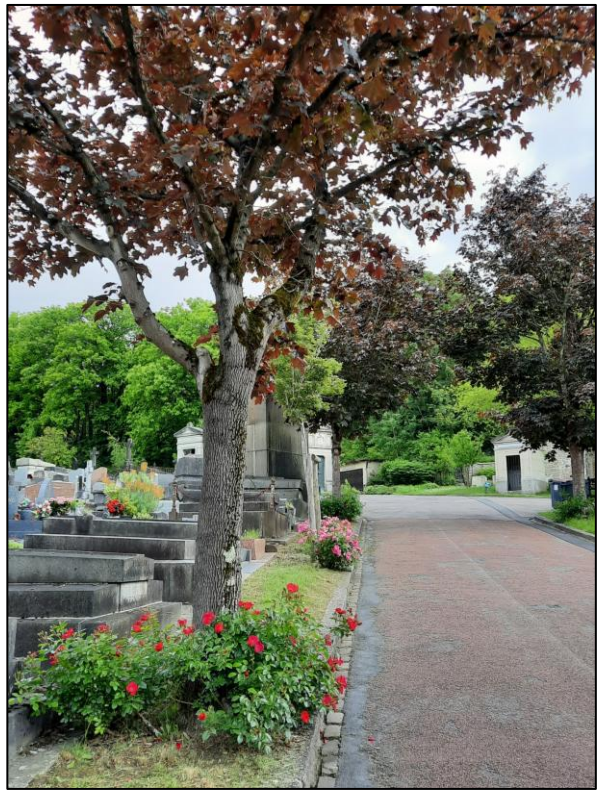


Visite de la Maison des Insectes (OPIE)
Fauche des 3 prairies
Préparation de la Toussaint et des cérémonies militaires du 11 Novembre

Désimperméabilisation des allées
Formation sur la taille douce arbustive
Pose des éco-pièges
Suppression des nids de chenilles processionnaires du pin



• Fleurir



Plantes choisies pour leur aspect esthétique et leur intérêt écologique : plantes mellifères et nectarifères, résistantes à la sécheresse

75% de vivaces dans les massifs

Réduction progressive des chrysanthèmes :
220 en 2026 / 500 en 2024 / 860 en 2018

Créer des îlots de fraicheur : engazonnement des allées, plantations de rosiers aux pieds de arbres

Faire des cimetières, des zones d'expérimentation pour l'Arbre de demain :
une cinquantaine d'arbres plantés sur 3 campagnes de plantation

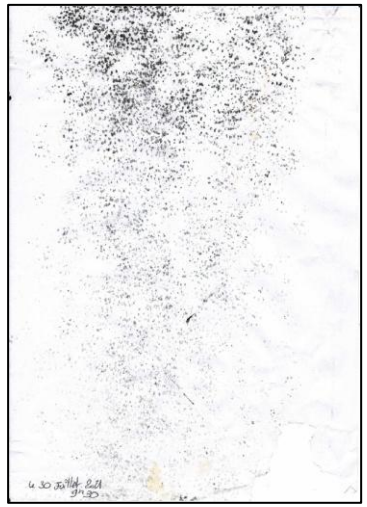






• Connaitre la biodiversité

Protocoles de sciences participatives









Inventaires opportunistes

Suivi réalisé par la chargée de Biodiversité et les jardiniers :

- Orchidées sauvages
- Présence confirmée de l'épervier d'Europe, deux couples identifiés de faucons crécerelle

5313 données naturalistes récoltées depuis 2004









• La biodiversité comme axe de formation

Mise en place de protocoles de sciences participatives depuis 2013 comme moyen de formation interne :

- Dédié aux papillons de jour en juin et juillet
- Dédié à la flore prairiale urbaine en juin
- Dédié aux vers de terre en janvier et février

PROPAGE
Protocole Papillons Gestionnaires

FLORILÈGES
Prairies urbaines

OPVT
Observatoire Participatif des Vers de Terre









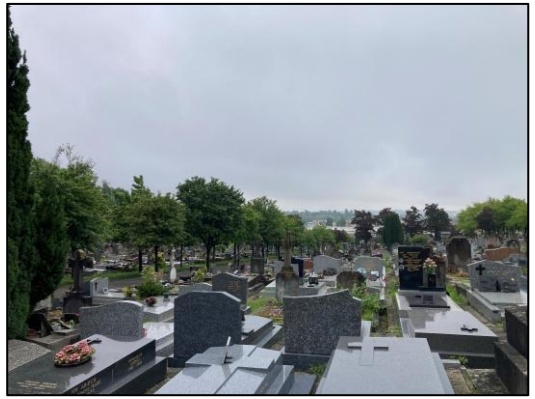
• Changer le regard et accroitre le potentiel d'accueil de la biodiversité












• L’emblématique mare du cimetière des Gonards



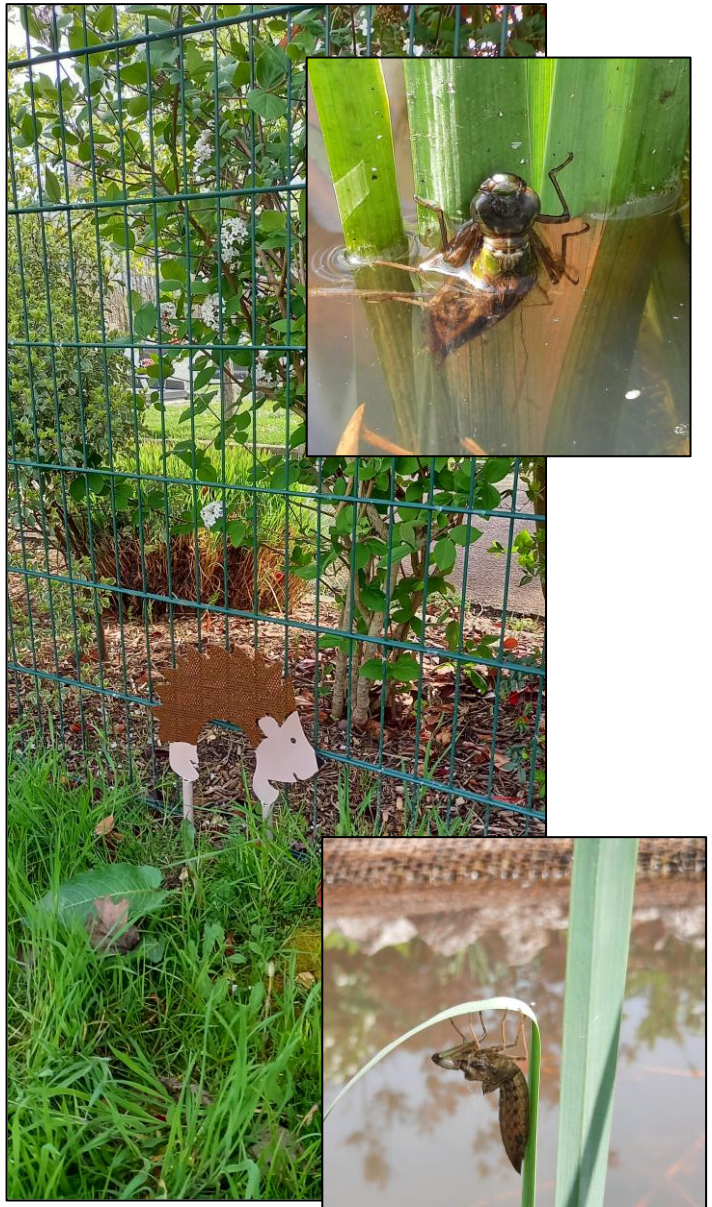
Hiver 2020/2021

Surface de 60m²

Installation spontanée de l’Utriculaire négligée

Suivi des odonates :
Identification de nouvelles espèces chaque année
300 exuvies récupérées durant les étés 2024 et 2025
Une centaine durant l’été 2026

• Visiteurs et habitants de la mare

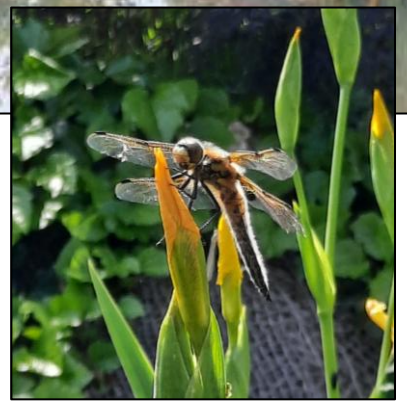
















• L'après-étude

- La biodiversité comme axe de communication
- Des visites lors des Journées du Patrimoine et du Printemps des Cimetières : *Tombes historiques* et *Découverte de la biodiversité et de l'Opération Papillons*
- Deux visites estivales pour les agents
- Lancement de l'étude Trame Noire



Valoriser et renforcer la démarche de protection de la biodiversité et du ciel nocturne



Permettre une cohabitation entre les activités humaines et le patrimoine naturel



Réduire l'impact de la lumière artificielle sur les paysages nocturnes et le vivant



VILLE-NATURE « VIVRE EN VILLE

Cimetière des Gonards un été à la mare

Iris des marais, prêle, populage des marais, oiseaux, papillons, abeilles, libellules… Le cimetière des Gonards, labellisé EcoJardin en 2012, accueille une diversité de milieux qui le rend particulièrement propice à l'accueil de la biodiversité.

La gestion est écologique, sans utilisation de pesticides au cimetière des Gonards. **Les massifs fleuris sont composés en majorité de vivaces. Des prairies y sont fauchées une fois par an.** Leur présence permet la venue de nombreux papillons. Les trottoirs sont déminéralisés au profit de pelouse. Plus simple à entretenir : un simple coup de tondeuse suffit, là où il était nécessaire de désherber. **Les trottoirs offrent alors un refuge bienvenu à la biodiversité et récupèrent les eaux de pluie.**

Une mare de biodiversité

Sur les hauteurs du cimetière, dans la zone technique dédiée au dépôt du matériel, une mare de 60 m² a été aménagée depuis près de 4 ans par l'équipe de jardiniers. Cette zone humide, créée sur une bâche, dévoile de plus en plus son potentiel d'accueil de la biodiversité. **Les plantes installées : iris des marais, prêle, populage des marais… s'y développent librement et font le bonheur des espèces qui y évoluent : oiseaux, papillons, abeilles, mais également odonates** (l'ordre rassemblant libellules et demoiselles). Ainsi, **près de 300 exuvies** (les mues d'odonates entre la larve et l'adulte) ont été récupérées cet été. Une excellente nouvelle puisqu'elles indiquent le développement complet de ces espèces pionnières, dites bio-indicatrices, car liées à l'état de santé des cours d'eau.

Ci-dessus : la mare. Ci-contre : le Sympetrum strié. Ci-dessous : passage à petite faune.

Les inventaires réalisés (à la vue et/ou après identification des exuvies) ont notamment permis d'identifier pour la première fois le Sympetrum strié, l'Orthetrum réticulé et son bleu pastel, **le Crocothemis écarlate** (au nom évocateur puisqu'arborant un magnifique rouge vif) ou encore **l'Anax impereur,** superbe libellule bleue et verte de près de 8 cm de long.

Un écosystème caché

Située sur la plateforme fermée au public, la mare est accessible lors des visites réalisées occasionnellement, notamment lors des Journées européennes du patrimoine. **Des passages à petite faune ont été découpés dans la clôture pour permettre la venue des hérissons.** Il semblerait également qu'un certain goupil nous rende visite durant la nuit.

La mare est devenue un incontournable pour les abeilles qui viennent s'y désaltérer, pour les chauves-souris (8 espèces recensées sur le cimetière ces dernières années) qui en ont fait un terrain de chasse de choix, la présence de l'eau attirant les papillons de nuit. Cet écrin fait l'objet d'une attention particulière pour lequel la Ville espère l'installation de nouvelles espèces comme des amphibiens ou d'autres oiseaux d'eau.

Accouplement d'Agrion élégant. Larve de zygoptère. Exuvie.

Merci de votre attention



Mathilde PLANCHAT-LEVEQUE
Chargée de biodiversité et écologie urbaine
mathilde.planchat@versailles.fr

VERSAILLES